

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA, VENDREDI 2 JANVIER 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville . . . \$ 2.00
Un An par la Poste . . . \$ 1.00

ANNONCEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville . . . \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

Le Dernier Jour de Schweinstadt

Il n'acheva pas ; il venait d'apercevoir sa mère nourricière, la bonne truite aux soies blanches qui se hâtait au-devant de lui. La vieille encore fraîche, joissait d'un bel enbonpoint.
Une pensée atroce traversa l'esprit d'Hermann ; et comme c'était un gaillard de résolution, il se donna cette rapide excuse :
—Voilà assez longtemps que je n'ai mangé.

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.
GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA.
VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS.
VIA A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank.
A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Spécialité
204 Rue Dalhousie 204
Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire renouveler vos
Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.
J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau
En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Rabais Special

En Articles d'Argentierie et en Horloges
—CHEZ—
A. & A. McMillan
98 Rue Rideau.
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.
Pour se Preserver du Froid.
Un moyen simple et ingénieux pour empêcher le froid d'entrer par les portes et les fenêtres a été offert en vente dernièrement. Il est dit dans l'introduction de bandelottes de feutre spécial dans l'intérieur de la mouture fendillée express. La mouture (ou bandelotte) est attachée au cadre et le feutre est pressé contre la porte ou la fenêtre et contrairement au caoutchouc, n'est affecté ni par le froid ni par le chaud. Et l'on n'a pas plus besoin de craindre le froid de plus pendant. La Cole's National Mfg. Co., 190 Rue Sparks, a un assortiment complet de ces articles qu'elle vendra d'ici au 1er janvier à 25 pour cent de réduction.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !
Nouveaux et a Grand Marche.
AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ :
HARRIS & CAMPBELL.
CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DE SES ARTICLES QUELLE VEND.
Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.
HARRIS AND CAMPBELL,
Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.
THE GUITAR PERCHA & RUBBER MFG CO. OF TORONTO.
BELTING PACKING.
CLOTHING HOSE.
WAREHOUSE & OFFICE, 140 YONGE ST. TORONTO.
NAP. BOYER
Ferblantier et Plombier, 284 Rue Dalhousie.
A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à Eau. Travail de série classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz.
Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien honorer de leur confiance.
A Vendre a Bon Marche
Portes, Châssis et Jalousies, bois préparé, Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chausseries chez
R. WOODLAND,
38 Rue Bessera, près du Bassin du Canal.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel".
Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GEOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Propriétaire.
248 Rue Sussex, Ottawa.
AUX ELECTEURS
—DE LA—
CITE D'OTTAWA.
Messieurs les Electeurs,
Je viens vous demander de m'élire à la position honorable de Maire d'Ottawa.
Après avoir servi pendant trente-sept années comme membre du Conseil Municipal, terme pendant lequel j'ai plusieurs fois rempli la présidence de plusieurs comités importants et me suis toujours efforcé de sauvegarder les intérêts des contribuables, j'ai le droit, je pense, de leur demander de m'élire comme leur premier magistrat pour l'année 1891.
Je me suis toujours efforcé—comme je le ferai toujours—de donner aux affaires publiques de la ville autant d'attention que j'en donne à mes propres affaires ; et je crois que je puis voir scruter toute ma carrière municipale, sans craindre que l'on y découvre quelque chose à me reprocher.
Dans la grande ville de Londres le poste élevé de Lord-maire est donné par courtoisie au doyen des échevins, et bien que cette règle ne soit pas suivie en Canada, je crois cependant que mes trente-sept années de service, au Conseil de Ville, et l'expérience que j'ai acquise dans les affaires municipales, me devraient valoir l'honneur d'être Maire l'année prochaine.
Vous aurez à décider, messieurs les électeurs. C'est un privilège qui vous appartient. Ma vie publique et privée est devant vous. Jugez-la.
Si je suis élu je favoriserai de toutes mes forces les mesures qui seront dans l'intérêt de la ville d'Ottawa et de nature à assurer le bien-être de ses citoyens. J'aurai toujours pour motto : honnêteté d'intention et économie dans la dépense de l'argent du public, croyant qu'à ces conditions les intérêts des citoyens seront bien sauvegardés.
Votre obéissant serviteur,
John Heney.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL
Secrétaire: P. A. J. VOYER
Editeur de ville: FLAVIEN MORRET

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Vendredi 2 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

LA PAIX, des Trois-Rivières, suspend sa publication.

Deux morts à enregistrer: celle du père de l'empereur de Chine et celle de l'ancien duc de Nemours.

Le gouvernement du Québec a résolu d'acquiescer à la bibliothèque de Thon. M. Chauveau. Nous le félicitons de cette action intelligente.

Hier, à Paris, en présentant les hommages des différents ambassadeurs au président Carnot, le nonce papal a dit en montrant de bien de gouvernement français. La réponse du président a été splendide.

Les autorités militaires, à Münster, ont découvert qu'un fusil allemand de nouveau modèle à répétition avait été volé dans l'arsenal. On craint que le voleur n'ait voulu ce fusil au gouvernement français.

Le nom de Thon. M. Gagnon, sheriff de Québec, est mentionné parmi les candidats pour l'élection de comté de Kamouraska; le Cimetière dit à ce sujet qu'il a le même droit de s'inscrire au parlement que Thon. M. Thibault, le sheriff de Montréal.

La démission de Sir Joseph Hickson a pris par surprise le monde des affaires. Depuis si longtemps, il était l'incarnation du Grand-Tronc en ce pays.

M. Hickson est arrivé ici sans fortune et s'est frayé un large chemin à force de persévérance et d'énergie.

Le tarif McKinley aura pour effet de chasser les produits du Mexique des États-Unis. Par suite les Mexicains sont tout disposés à conclure des relations commerciales avec le Canada. Ils nous envoient du café, du tabac, du chanvre, etc., et nous leurs expédions des bois, des machines agricoles et industrielles.

Ce n'est peut-être pas vrai, mais c'est digne tout de même.

Voilà la nouvelle qui arrive de Belgique: "Un des résultats de la Pétition d'Oberammergau sera probablement une action en diffamation. Une Allemande a fait paraître une histoire dans laquelle le Christ de la pièce tombe amoureux d'une juive. L'action se passe de nos jours, et Joseph Mayer ayant joué le rôle du Christ depuis trente ans se considère calomnié et demande réparation."

Certaine homme politique, M. MacCarthy est un des rares représentants irlandais qui ne dévient pas leur situation à M. Parnell. Mais il fut un des premiers à reconnaître la supériorité de M. Parnell et à se rallier à lui.

Un des résultats de la Pétition d'Oberammergau sera probablement une action en diffamation. Une Allemande a fait paraître une histoire dans laquelle le Christ de la pièce tombe amoureux d'une juive. L'action se passe de nos jours, et Joseph Mayer ayant joué le rôle du Christ depuis trente ans se considère calomnié et demande réparation."

Amusante découverte: M. de Freycinet, le président du conseil, serait tout simplement un grand vif-oriental.

Freycinet vient, dit M. A. de la Bergerie, du vieux mot Freycinet, qui, sous des formes diverses, désignait en Provence et en Italie les châteaux forts bâtis par les Arabes.

"Je ne veux point insinuer que M. le président du conseil soit d'origine musulmane, mais par sa souplesse d'esprit, son sang froid, sa tactique patiente et discrète, ses tendances temporisatrices, le rappelle de loin ces grands vif-orientaux qui, devant plaie à des atrocités et compter avec les influences de l'étranger, étaient sans cesse obligés aux plus savantes manœuvres."

Les autorités fédérales continuent à spéculer avec la plus grande rigueur la nouvelle loi contre les loteries.

Toute l'édition du JOURNAL de Lockport (New-York) comprenant de quatre à cinq mille exemplaires a été saisie ces jours derniers à la poste de cette ville, parce qu'elle contenait, entre autres faits divers, le récit de la bonne fortune d'un jeune homme de la localité qui avait gagné récemment le gros lot dans une loterie. Les propriétaires et les vendeurs du journal déclarent qu'ils n'avaient aucune intention de faire la réclame à la loterie en question et qu'ils avaient simplement publié le fait comme toute autre nouvelle. Ils se prétendent même victimes d'une persécution politique; mais la nouvelle loi est formelle, et tout journal qui publie quoi que ce soit pouvant être interprété comme une réclame à une loterie ou tombola quelconque, s'expose au même désagrément, quel que soit d'ailleurs le parti auquel il appartient.

On annonce de Washington au HERALD de New-York que le secrétaire du trésor vient d'être informé de fraudes considérables commises dans le service des douanes sur l'importation des marchandises du Canada aux États-Unis. Il paraît qu'un grand nombre de connais et d'agents consulaires des États-Unis au Canada ont établi la lucrative mais peu honorable coutume de vendre aux négociants, principalement de la province d'Ontario, des certificats en blanc sur lesquels l'exportateur inscrit lui-même les quantités, la nature et la valeur des marchandises qu'il envoie aux États-Unis; de sorte qu'il a toute liberté de régler les droits qu'il aura à payer suivant la valeur qu'il lui plaît de leur attribuer. On estime approximativement à un million de dollars le montant des recettes dont la douane a été frustrée ainsi dans une année.

Le secrétaire du trésor a ordonné une enquête rigoureuse, dans laquelle on pense que seront compris des noms bien connus dans la société américaine.

M. McDonnell se retire de la lutte

Nous publions aujourd'hui dans une autre colonne une lettre de M. Oscar McDonnell aux électeurs du quartier Ottawa, par laquelle il se retire de la lutte pour l'élection de M. Bingham ayant toujours manifesté le désir de rendre aux Canadiens français justice pleine et entière, en appuyant de toutes ses forces leur candidat à la mairie. M. McDonnell ne croit pas devoir mettre en danger l'élection d'un homme qui fut pré-ave de tant de sympathies à l'égard de nos compatriotes. Nous espérons que les amis du Dr. S. Jean et de M. McDonnell l'approuveront autant que possible la candidature de M. Bingham.

Les États-Unis et le Canada

M. Carlisle a déposé au sénat américain une résolution pourvoyant à la nomination de commissaires pour tenir une conférence avec des commissaires qui seraient nommés par le Canada pour étudier les relations commerciales entre les deux pays.

Cette résolution donne au président le pouvoir de nommer des commissaires qui devront rencontrer un égal nombre de commissaires nommés par le Canada pour considérer toutes les questions qui affectent les relations commerciales des deux pays dans les circonstances actuelles pour décider et recommander à leur gouvernement respectif la législation qui sera propre à faire disparaître toutes les difficultés entre les deux pays et à promouvoir la prospérité de leur commerce.

Philosophie et Typographie

Le JOURNAL de GENEVE publie la note suivante: "Nos lecteurs ont remarqué, et quelques uns d'entre eux nous en ont fait l'observation, que les caractères neufs de notre journal, plus nets que les anciens mieux délimités dans leurs contours, donnaient cependant une impression plus pâle. C'est l'affaire de quelques jours: tout au plus de quelques semaines. Les caractères d'imprimerie, tout comme ceux des hommes, ont besoin de l'apprentissage de la vie pratique. Ce n'est que par le frottement avec leurs semblables et avec les rouleaux d'encre que ces caractères se forment et arrivent à donner tout ce qu'ils peuvent donner, jusqu'au moment où l'âge les oblige à prendre leur retraite."

Le moindre commentaire serait superflu.

L'hypnotisme au Tribunal

Le TIMES et le COMMERCIAL ADVERTISER ont publié l'un et l'autre des commentaires semblables sur le refus par la cour d'assises de Paris d'admettre l'hypnotisme, c'est-à-dire la suggestion d'un individu à la volonté d'un autre, comme excuse pour la perpétration d'un crime. Tous deux disent très justement que l'"science" de l'hypnotisme est trop nouvelle et trop incertaine pour qu'on en puisse faire la base d'une révolution aussi grave en matière de criminalité. L'innovation aurait été d'autant plus dangereuse dans le cas de Gabrielle Bonpard, qu'elle aurait posé un précédent dont n'auraient pas manqué d'abuser et d'abusier les avocats habiles qui ont déjà tant de subtilités à leur service pour embrouiller les affaires et dispenser les criminels à la justice. L'irresponsabilité est un moyen de défense trop élastique pour qu'on y ajoute un nouvel élément d'incertitude.

Finalement, nos deux confrères ont ricanez félicité la justice française de n'avoir pas donné ni si fruste exemple et d'avoir d'ailleurs fait comprendre qu'elle n'attendait la peine en faveur de la complice d'Eyrard, elle n'avait eu regard qu'à sa jeunesse, à son sexe et à sa faiblesse.

L'EXPOSITION DE CHICAGO

La proclamation du président Harrison, qui va donner, il faut l'espérer, une nouvelle impulsion aux préparatifs de l'exposition de 1892, inspire aux journaux de New York quelques commentaires, auxquels nous empruntons ce qui suit:

La proclamation du président invitant toutes les nations de la terre à se joindre à nous pour célébrer le 400^e anniversaire de la découverte d'Amérique, vient très à propos, dit la Presse, la veille de l'anniversaire qui est spécialement associé à l'idée de "paix et bonne volonté" parmi les hommes."

Chicago en particulier, comme il l'appert des propos du sénateur Fairbank, son éminent citoyen, commentent ce n'est pas trop fait attendre, car ses déclarations officielles relativement aux terrains et bâtiments, ainsi qu'au capital de \$10,000,000, fait clairement comprendre pour la première fois à la grande masse du peuple américain la condition exacte de l'exposition depuis que Chicago a remporté le prix.

Et maintenant New-York, qui ne conserve aucune amertume de son désappointement, v. se mettre à l'œuvre et faire de son mieux pour faire de cette célébration la plus grande exposition internationale dans l'histoire des expositions internationales, et comme la première ville du continent et la future métropole du monde financier et commercial, elle fait appel au reste du pays pour qu'il s'unisse à elle par tous les moyens légitimes afin d'assurer le succès de cette grande entreprise.

Depeches du Soir

LES VICTIMES DU PATINAGE
New-York, 2 jan.—Un enfant âgé de dix-huit ans, se promenant sur un patin à glace sur le lac St. Clair, à Chicago, a été jeté dans la consécration par un crime mystérieux. Des malfaiteurs inconnus, pendant la nuit de lundi à mardi, ont assassiné John Brennan, l'employé de service à la gare et se sont emparés de tout l'argent qui se trouvait dans le caissier. Ces malfaiteurs dans l'espoir de faire disparaître les traces de leur crime, ont mis ensuite le feu à la gare et se sont enfuis. On ignore quel est le montant de la somme dont ils se sont emparés; mais aucun effort ne sera épargné pour tâcher de les découvrir et de les arrêter. Toutefois il est douteux que l'on y parvienne, car il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver leurs traces.

NOUVELLES DE MONTREAL
MONTREAL, 2 jan.—Le pompier Collette de la station des pompes du quartier St. Jean Baptiste, travaillé depuis 6 ans à l'invention et à la confection d'une nouvelle échelle de sauvetage, pour les pompiers. Le chef Benoît a été le premier à se servir de son échelle, et il est d'opinion qu'elle sera supérieure à tout ce qu'il y a d'échelles au Canada. Aux États-Unis, jusqu'à présent, il n'y a qu'une petite échelle modèle, qui a été achetée par M. Collette et qui a été soumise à son examen par le conseil de la ville.

ASSASSINAT ET VOL
MONTREAL, 2 jan.—Un individu se sent pris d'une envie de voler et il s'est dirigé vers la boutique de la rue St. Jean, où il a acheté une paire de chaussures. Il a été arrêté par un policier et conduit au poste de police. On a trouvé sur lui une somme de 100 francs et un portefeuille contenant des papiers importants. L'individu a été libéré après avoir donné une caution de 50 francs.

UNE MÈRE EMPOISONNE SES ENFANTS
NEW-YORK, 2 jan.—Une dépêche de Louisville, Ky., au HERALD dit que le verdict du jury, au sujet de la mort des quatre enfants de Jessie Higgins, survenue hier, a été qu'ils avaient été empoisonnés avec de l'arsenic par leur mère, Julia Higgins, et que celle-ci a été condamnée à la prison à vie. Le verdict a été rendu après un procès qui a duré plusieurs semaines.

ECHEOS D'EUROPE
ST-PETERSBURG, 2 jan.—Le grand-duc Constantin, fondé du roi, est mourant. Ses souffrances sont très vives. On annonce que le voyage de tsarévitch autour du monde, qui devait durer un an, va être interrompu et que le tsarévitch doit rentrer en Russie.

PARIS, 2 jan.—Des dépêches du Sénégal annoncent que les troupes françaises, sous les ordres du général Rolland, ont fait une marche contre la ville de Niara, dernier refuge du roi Ahmadou, l'ancien souverain de Ségou.

PARIS, 2 jan.—Nicholas Maximilianovitch prince Romanoff, duc de Leuchtenberg, souffre d'un cancer à la gorge. La mort du prince est attendue d'un jour à l'autre.

CONSTANTINOPLE, 2 jan.—La pléiote noire sévit à l'état d'épidémie dans les Territoires transcaucasiens.

GLASGOW, 2 jan.—Une centaine d'employés de chemin de fer anglais sont arrivés pour travailler sur le chemin de fer Calcuttan.

UN VOL DANS UNE BANQUE
CHICAGO, 2 jan.—Un vol d'une audace presque incroyable a été commis en plein jour à la Merchants Exchange Bank de South Chicago.

Trois hommes sont entrés dans les bureaux de la banque vers une heure après-midi, pendant qu'un employé nommé Walter Willis était seul dans le bureau. Les trois hommes ont tiré leurs armes et ont forcé Willis à leur donner tout l'argent qui se trouvait dans le bureau, ainsi qu'une somme de 500 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

ASSASSINAT PAR DES VOLEURS

NEW-YORK, 2 jan.—La petite ville de Rays Station, près de Cleveland (Ohio) sur la ligne du Toledo, Findlay & Springfield Railroad, a été jettée dans la consécration par un crime mystérieux. Des malfaiteurs inconnus, pendant la nuit de lundi à mardi, ont assassiné John Brennan, l'employé de service à la gare et se sont emparés de tout l'argent qui se trouvait dans le caissier. Ces malfaiteurs dans l'espoir de faire disparaître les traces de leur crime, ont mis ensuite le feu à la gare et se sont enfuis. On ignore quel est le montant de la somme dont ils se sont emparés; mais aucun effort ne sera épargné pour tâcher de les découvrir et de les arrêter. Toutefois il est douteux que l'on y parvienne, car il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver leurs traces.

NOUVELLES DE MONTREAL
MONTREAL, 2 jan.—Le pompier Collette de la station des pompes du quartier St. Jean Baptiste, travaillé depuis 6 ans à l'invention et à la confection d'une nouvelle échelle de sauvetage, pour les pompiers. Le chef Benoît a été le premier à se servir de son échelle, et il est d'opinion qu'elle sera supérieure à tout ce qu'il y a d'échelles au Canada. Aux États-Unis, jusqu'à présent, il n'y a qu'une petite échelle modèle, qui a été achetée par M. Collette et qui a été soumise à son examen par le conseil de la ville.

ASSASSINAT ET VOL
MONTREAL, 2 jan.—Un individu se sent pris d'une envie de voler et il s'est dirigé vers la boutique de la rue St. Jean, où il a acheté une paire de chaussures. Il a été arrêté par un policier et conduit au poste de police. On a trouvé sur lui une somme de 100 francs et un portefeuille contenant des papiers importants. L'individu a été libéré après avoir donné une caution de 50 francs.

UNE MÈRE EMPOISONNE SES ENFANTS
NEW-YORK, 2 jan.—Une dépêche de Louisville, Ky., au HERALD dit que le verdict du jury, au sujet de la mort des quatre enfants de Jessie Higgins, survenue hier, a été qu'ils avaient été empoisonnés avec de l'arsenic par leur mère, Julia Higgins, et que celle-ci a été condamnée à la prison à vie. Le verdict a été rendu après un procès qui a duré plusieurs semaines.

ECHEOS D'EUROPE
ST-PETERSBURG, 2 jan.—Le grand-duc Constantin, fondé du roi, est mourant. Ses souffrances sont très vives. On annonce que le voyage de tsarévitch autour du monde, qui devait durer un an, va être interrompu et que le tsarévitch doit rentrer en Russie.

PARIS, 2 jan.—Des dépêches du Sénégal annoncent que les troupes françaises, sous les ordres du général Rolland, ont fait une marche contre la ville de Niara, dernier refuge du roi Ahmadou, l'ancien souverain de Ségou.

PARIS, 2 jan.—Nicholas Maximilianovitch prince Romanoff, duc de Leuchtenberg, souffre d'un cancer à la gorge. La mort du prince est attendue d'un jour à l'autre.

CONSTANTINOPLE, 2 jan.—La pléiote noire sévit à l'état d'épidémie dans les Territoires transcaucasiens.

GLASGOW, 2 jan.—Une centaine d'employés de chemin de fer anglais sont arrivés pour travailler sur le chemin de fer Calcuttan.

UN VOL DANS UNE BANQUE
CHICAGO, 2 jan.—Un vol d'une audace presque incroyable a été commis en plein jour à la Merchants Exchange Bank de South Chicago.

Trois hommes sont entrés dans les bureaux de la banque vers une heure après-midi, pendant qu'un employé nommé Walter Willis était seul dans le bureau. Les trois hommes ont tiré leurs armes et ont forcé Willis à leur donner tout l'argent qui se trouvait dans le bureau, ainsi qu'une somme de 500 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

Les malfaiteurs se sont enfuis dans la nuit, laissant derrière eux un grand désordre. On a retrouvé dans le bureau un portefeuille contenant des papiers importants et une somme de 1000 dollars.

AUX ELECTEURS

Quartier St. George
MADAMES ET MESSIEURS,
Ayant été pris par un grand nombre d'électeurs de ce quartier de me laisser remettre en nomination comme candidat aux honneurs municipaux pour 1891, j'ai décidé d'accepter.

Ma conduite pendant les dix années que je vous ai représentés au conseil municipal, je crois, que vous me continuerez votre confiance.

Tout en sollicitant respectueusement votre vote et votre influence.

Je reste votre obéissant serviteur,

W. R. STROUD.

Ottawa, 18 Décembre 1890.

AUX ELECTEURS

Quartier St. George
MADAMES ET MESSIEURS,
A la demande d'une députation nombreuse et influente d'électeurs, j'ai consenti à devenir candidat au poste de chevin pour l'année 1891 et je sollicite respectueusement votre vote et votre influence.

En vous présentant mes souhaits de l'année nouvelle.

Je demeure,

Le votre respectueusement,

R. A. STARRS.

AUX ELECTEURS

Quartier St. George
MADAMES ET MESSIEURS,
J'ai accepté la nomination comme Echevin pour l'année prochaine. J'ai confiance que mes efforts pour servir les meilleurs intérêts du Quartier pendant les quatre dernières années recevront votre favorable considération, et je viens solliciter respectueusement votre vote et votre influence.

John O'Leary.

ELECTEURS

Quartier St. George
MADAMES ET MESSIEURS,
J'ai accepté la nomination comme Echevin pour l'année prochaine. J'ai confiance que mes efforts pour servir les meilleurs intérêts du Quartier pendant les quatre dernières années recevront votre favorable considération, et je viens solliciter respectueusement votre vote et votre influence.

W. BORTHWICK.

</

Ce Que Vous Pouvez Avoir Chez

WOODCOCK FAMEUX MAGASIN DE MODES

RAS DE LAINE POUR 5 Cts. BAS DE LAINE POUR 10 Cts. BAS DE LAINE POUR 15 Cts. BAS DE LAINE POUR 20 Cts.

MITAINES DE KID DOUBLES POUR 25 Cts. MITAINES DE KID DOUBLES POUR 50 Cts.

ETTOFFES A ROBES VALANT 20 Cts. POUR 12 1/2 Cts. ETOFFES A ROBES VALANT 25 Cts. POUR 15 Cts. ETOFFES A ROBES VALANT 30 Cts. POUR 20 Cts. ETOFFES A ROBES VALANT 50 Cts. POUR 25 Cts.

FLANELLE JERSEY VALANT 50 Cts. POUR 25 Cts. FLANELLE A CREMISE VALANT 50 Cts. POUR 25 Cts.

Fascinateurs a MOINS qu'a MOITIE PRIX. ETOFFES A MANTEAUX PLUS qu'a BON MARCHÉ ! Flanelle Grise valant 30 Cents pour 20 Cents. LAINE A TRICOTER POUR TRENTE CTS. Bons Manchons Noirs pour \$1.00.

D'ICI, AU JOUR DE L'AN.

Pigeon, Pigeon & Cie.

49 & 51 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LE JUMBO Magasin de Fer 115 RUE RIDEAU OTTAWA. Toujours en Vente Le Stock le plus Considerable, Le Mieux Assorti, Le Mieux Choisi et a Meilleur Marche.

Partout Ailleurs. P. S.—On vend aux Marchands de Campagne aux Prix de Montreal.

Thos. BIRKETT 115 Rue Rideau, Ottawa.

Portes de l'Eluse SONT OUVERTES!

UNE VÉRITABLE VENTE A MOITIÉ PRIX PARTICULIÈRE DE MODE, CHAPEAUX, FOURRURES, USTENSILES, ET AUTRES ARTICLES, COMMENÇANT AUJOURD'HUI CHEZ

WOODCOCK FAMEUX MAGASIN DE MODES 318 RUE WELLINGTON.

LA CIER DU GRAND-TRONC

SON DEVELOPPEMENT Les chiffres suivants montrent le développement rapide qu'a pris la compagnie du Grand Tronc, en moins de temps, qu'ils exigeraient le besoin de repos, qui s'opère sous Joseph Hickson, son directeur jusqu'à ce jour.

VISITE DU JOUR DE L'AN Un millier de citoyens environ sont allés, hier, présenter leurs hommages à son Excellence le Gouverneur Général.

ECHOS DES MINISTÈRES L'honorable M. Foster, ministre des finances, est de retour de son voyage aux Antilles, à la Jamaïque et aux Indes.

ASSOCIATION DES VOYAGEURS L'association des voyageurs de commerce est en train de se réunir à Montréal.

INCENDIE A LA GARE UNION Un incendie s'est déclaré cette nuit vers deux heures à la gare union du Pacifique.

REUNION INTIME Hier Madame F. Houde, épouse de notre regretté confère du Morsé réunissait à la pension Perros, rue de l'Église, plusieurs charmantes fillettes qui ont les complices de convièrent de ses propres enfants, et leur procuraient une journée délicieusement partagée en amusement de toutes sortes.

CÉRÉMONIE IMPOSANTE Ce matin au convent des Sœurs Grises, Water, M. l'administrateur de la diocèse a présidé à la profession religieuse de neuf sœurs.

CHEZ NOUS On lit dans le journal de France: Après un exil de près d'un siècle, les Pères de St François sont rentrés au Canada.

CACHEZ LES CARAFES Sous ce titre un de nos confrères de Montréal émet l'idée de soustraire les bouteilles et les carafes à ceux qui entrent dans les hôtels et les bureaux.

LA FAILLITE RUSSELL, SEYBOLD ET CIE L'état des affaires de cette maison montre un passif de \$224,490 et un actif de \$227,350, ce qui donne un surplus nominal de \$2,855.

COUR DE POLICE (Présidence de Dr Rapin) Joseph Ambrose, 17 ans, s'adressant à Robert Wilson, 17 ans, accusant du déordre, \$2 d'amende et \$1 de frais.

NAISSANCE En cette ville, le matin, Mlle L. Z. Potvin, deux jumelles.

NOUVELLES LOCALES

PHOTOGRAPHIE DE L'AN Chez S. J. Jarvis, autrôis de Pittav & Jarvis, Studio 117 rue Sparks.

VOYEZ CECL, Photographies à des prix de Fête. Tous genres de cabinets des mieux finis à \$2.00 la douzaine.

PRESENDS DE L'AN Chez 116 rue Sparks, et 188 rue Rideau est le meilleur endroit et le plus économique pour faire l'achat de Tables et Chaises de Saute et de toutes sortes de meubles.

LE CASINO 516 et 518 Rue Sussex, Vins, Liqueurs et Cigares de choix tousjours en main.

Grand Assemblée à la Salle St. Jean-Baptiste, Rue Duke, à 8 heures P.M.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes espèces, à des prix défiant toute compétition.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE — Des ménages pour acheter les allumettes de poêle à charbon ou à bois de Malone & Co. Nouvelle patente et article nouveau sur le marché.

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser au No 30 rue Wellington une fille de campagne sera préférable.

TERRE A VENDRE, 50 acres de terre de lot numéro 20, adjoignant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester.

ON DEMANDE — Un bon agent voyageur pour le commerce de la ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant.

AVIS A VISAGE MESES — Le "Strop Oshman" vivants pour les enfants font leur dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces petites bêtes, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les "sures chébrun" d'éveil sans "brillants et frais qui bonton de rose".

LANDRY & THOMPSON, Propriétaires d'Épicerie et Charcuterie GÉNÉRALISÉES DEMENAGEMENT PIANO ET VOITURES de plaisir converties et ouvertes.

Ecole des Beaux Arts 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

AUX ELECTEURS — DU — Quartier Ottawa

OSCAR McDONELL, Ottawa, 2 Janvier 1901.

Grande Assemblée CE SOIR Vendredi, 2 Janv. SALLE SAINTE ANNE.

AVIS TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS — AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algonia, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants:

AVIS — AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algonia, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants:

AVIS — AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algonia, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants:

AVIS — AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algonia, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants:

AVIS — AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algonia, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants:

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE — Des ménages pour acheter les allumettes de poêle à charbon ou à bois de Malone & Co. Nouvelle patente et article nouveau sur le marché.

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser au No 30 rue Wellington une fille de campagne sera préférable.

TERRE A VENDRE, 50 acres de terre de lot numéro 20, adjoignant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester.

ON DEMANDE — Un bon agent voyageur pour le commerce de la ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant.

AVIS A VISAGE MESES — Le "Strop Oshman" vivants pour les enfants font leur dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces petites bêtes, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les "sures chébrun" d'éveil sans "brillants et frais qui bonton de rose".

LANDRY & THOMPSON, Propriétaires d'Épicerie et Charcuterie GÉNÉRALISÉES DEMENAGEMENT PIANO ET VOITURES de plaisir converties et ouvertes.

Ecole des Beaux Arts 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

AUX ELECTEURS — DU — Quartier Ottawa

OSCAR McDONELL, Ottawa, 2 Janvier 1901.

Grande Assemblée CE SOIR Vendredi, 2 Janv. SALLE SAINTE ANNE.

AVIS TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS — AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algonia, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants:

AVIS — AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algonia, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants:

AVIS — AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algonia, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants:

AVIS — AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algonia, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants:

AVIS — AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algonia, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants:

FEUILLETON DU "CANAD.

L'AME DE PIERRE

PAR
GEORGES OHNET

Jacques resta un moment silencieux, puis brusquement comme s'il se débarrassait d'un poids qui l'étoffait.

— Et Pierre Laurier ?

— Pierre Laurier n'avait plus sa raison, répondit Davidoff d'une voix grave, et vous savez bien qui la lui avait fait perdre. Jacques, je voudrais vous montrer l'horreur de l'existence que vous menez, vous révéler l'infamie de celle à qui vous sacrifiez tout.

— Répondez-moi, Jacques, avec violence. Je ne supporterai pas que, devant moi, vous parliez d'elle ainsi.

— Le soir où Pierre Laurier a disparu, poursuivait le docteur russe, ce n'était pas moi qui me répandais en outrages à l'adresse de Clémence. C'était lui. Il la maudissait. Et cependant une force invincible le conduisait chez elle, et cent fois déjà il avait proféré les mêmes insultes, pour aboutir à la même lâcheté.

Il le savait, il en grinçait des dents et il demandait au ciel le courage d'étrangler ce monstre et de se tuer après. Le monstre a vaincu, une fois de plus, celui qui voulait le dompter, et maintenant c'est vous qui êtes sa proie, et ce seront d'autres après vous, si ce n'est en même temps que vous !

— Davidoff !

— Le rus e saisit fortement le bras de Jacques :

— Auriez-vous des illusions sur la fidélité de la belle ? Laurier n'en avait pas, lui. Et il retournait tout de même à elle. Il l'aimait plus passionnément que vous, à en mourir ! Allons, un instant de raison, une minute de clairvoyance. Ce que j'ai dit à Pierre, dans cette nuit fatale, je vous le dis, à vous, au bord des flots, comme nous étions, sous le ciel clair et étoilé, par une nuit semblable. . . . Il me répondit que tout était inutile, qu'il n'avait pas la force de suivre mon conseil. . . . Il m'a quitté et nous ne l'avons plus revu. Lui, au moins, il était seul au monde. Vous, vous avez une mère, une sœur. Pensez à elles. Voulez-vous qu'elles aient à vous pleurer ?

— Elles me pleurent déjà, Davidoff, dit Jacques avec angoisse. Je leur cause bien des tourments, bien des soucis, bien des inquiétudes. Les pauvres innocentes, elles sont très malheureuses et par ma faute. Oh ! je sais que je suis coupable, et d'autant plus qu'elles sont douces et résignées. Vous n'avez pas revu ma sœur depuis votre départ. Vous serez effrayé, en en la retrouvant si faible et si triste. Les médecins ont tous cherché la cause de son mal. Aucun ne l'a pénétrée. Mais mon père et moi nous la connaissons. Vous avez dit la deviner. . . . La blessure dont elle souffre et dont elle mourra, est au cœur. Elle aimait Pierre Laurier et ne peut se consoler de sa perte. Elle me l'a avoué, là-bas, avant de partir. . . . Et moi, misérable, j'en ai accueilli son aveu désespéré qu'avec un esprit méfiant, presque haineux. Il me semblait qu'elle me reprochait la mort de celui qu'elle pleurerait et, irrité, je me suis détourné de la pauvre enfant au lieu de la consoler et de pleurer avec elle. La vie de Laurier, je la sentais affluer en moi, il me l'avait donnée, elle m'appartenait. . . . J'étais encore si pressé d'angoisses de la maladie, de l'horreur de l'agonie, que j'aurais tué je crois, pour défendre cette existence prodigieusement recouvrée. Et je me suis jeté comme un furieux, comme un insensé dans le plaisir, pour imposer silence à ma raison pour fermer ma conscience à sa voix. Mais je suis un lâche, oui, un lâche ! Et l'existence que je mène en est la preuve ! . . . Davidoff . . . que n'ai-je la puissance de rappeler Pierre à la vie ! . . . Ce serait le salut de la pauvre Juliette, et, qui sait ? peut-être le mien. Oui, en voyant Laurier vivant, je reprendrais confiance en mes propres forces, et je cesserais de croire et de secourir sur-naturel, qui, quoi que vous en pensiez, m'a seul soutenu jusqu'ici. J'aurais la preuve que je puis vivre comme tous les autres. Ou bien, la petite flamme se teindrait en moi, et alors ce serait le repos, le calme, l'oubli. . . . Oh ! délicieux ! Car, voyez-vous, je suis las, . . . bien las ! . . .

Jacques poussa un soupir et laissa tomber sa tête sur sa poitrine. Un frisson douloureux le secoua et son front fut baigné de sueur. Le Russe l'observait avec une compatissante attention.

Il lui dit :

— Vous souffrez, Jacques, le vent de la mer fraîchit. Il ne faut pas rester ici . . .

— Qu'importe ! fit le jeune homme avec insouciance. Le froid ni le chaud ne peuvent rien sur moi. . . . J'éprouve un grand soulagement à vous avoir dit ce que vous venez d'entendre. Je suis un pauvre être, et depuis longtemps j'ai subi des influences mauvaises que je ne sais point surmonter.

— Eh bien ! si vous vous rendez compte de votre faute, n'y persistez pas. Vous m'avez dit, tout à l'heure, que votre mère a du chagrin et que votre sœur est malade. Partons ensemble, demain matin, pour Paris. Allons les voir. Vous consolerez votre mère et je soignerai votre sœur. Votre présence leur fera grand bien à l'une et à l'autre. Je ne parle même pas du bien que vous en ressentirez vous-même. Après votre mouvement de franchise, un acte de résolution ! Êtes-vous un homme et voulez-vous vous conduire en homme ?

Jacques parut embarrassé par la netteté de cette proposition, son visage se crispa. Déjà il était agité à la pensée de s'éloigner de Clémence, inquiet de ce qu'elle ferait pendant son absence. Il balbutia :

— Est-ce donc nécessaire que nous partions demain ? Ne pouvons-nous remettre ce voyage à quel que jour ? J'aurais le temps de m'y préparer.

— Non ! dit rudement Davidoff, si vous retardez, vous ne partirez pas. Demain, ou je ne vous parle de ma vie, et je ne vous connais plus.

— Comme le jeune homme hésitait :

— Qu'est-ce qui vous arrête ? Êtes-vous libre ? Ou bien avez-vous besoin de demander la permission de vous éloigner ? En êtes-vous là ? Ce serait pis que je ne supposais. . .

— Vous vous trompez ! s'écria Jacques, en voyant que le Russe soupçonnait Clémence, et je vous en fournirai la preuve. A demain donc.

— Sans faute, sans remise, sous aucun prétexte ?

— Comptez sur moi . . .

— A la bonne heure ! . . . Eh bien ! rentrons nous coucher pour être dispos demain.

Ils traversèrent le casino et sortirent. Devant la grille, un fiacre attendait. Ils revêtirent le cocher, profondément assoupi sur son siège, et monterent après que Jacques eut ordonné d'arrêter à l'entrée du port. Dans la petite ville endormie, ils rouleront lentement. Ils ne parlaient plus, réfléchissant aux engagements que ils venaient de prendre. La voiture, en devenant immobile, les tira de leur méditation. Ils étaient sur le quai, devant le bassin. A cent mètres de là, relié par une passerelle à la terre, le beau yacht blanc était à l'ancre. Le docteur descendit et, errant une dernière fois la main de Jacques, comme pour lui donner une provision d'énergie :

— Allons ! bonne nuit. Je viendrai vous chercher. . . c'est mon chemin . . .

— Non ! non ! Epargnez-vous cette peine, dit vivement Jacques, nous nous retrouverons à la gare.

— Soit. Alors une heure avant le départ du train. Nous d'jeunons ensemble au buffet.

Ils se séparèrent. Le fiacre s'éloigna dans la direction de Beauville, et le docteur, franchissant l'étroit passage, se traîna sur le pont du navire. Vers neuf heures, Davidoff fut réveillé par une main qui se posait sur son épaule. Il ouvrit les yeux : le comte Worzeff était devant lui. Par habitude de la cabine, le ciel bien apparaissait et les rayons du soleil, qui réfléchissait l'eau mouverte, jouaient capricieusement sur les cloisons d'ébène.

— Vous dormiez bien, ce matin, mon cher, dit le grand seigneur russe en souriant, c'est la seconde fois que j'entre chez vous, sans que vous vous décidiez à bouger.

— Qu'y a-t-il ? mon cher comte. Quelqu'un est-il malade à bord ?

— Heureusement non. J'ai tout simplement voulu savoir quels étaient vos projets pour aujourd'hui, avant de donner les ordres. . . . J'ai envie d'aller à Cherbourg. . . . Cela vous plaît-il ?

— Excusez-moi, cher comte, dit le docteur, j'ai le dessein de partir et de passer quelques jours à Paris, si vous n'y voyez pas d'inconvénient

BRYSON, GRAHAM & Cie.,
 Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

BRYSON, GRAHAM

& CO.

FOISON DE GRANDES VALEURS.

Les preuves produites ont suffi pour convaincre chacun que nos très bas prix ont grandement réduit nos stocks. Chaque jour de la semaine dernière chacun de nos magasins a été bondé de l'élite de notre population. Notre grand personnel de commis (plus de cent) a été inférieur à la foule de clients. Pourquoi ? Parce que nous avons la renommée de toujours donner des bargains et chaque piastre dépensée ici a la valeur de deux.

Nous avons la tête dans les lignes suivantes :

- GROS** Bargains en Ftoffes à Robe Noires et de Couleurs, Satins, Cachemere, Henriettas, Plaids à Robe, Draps à Costumes, Articles pour Manteaux, Corssets, Gants et Bas.
- GROS** Bargains en Pardessus et Habits pour Hommes, Jeunes Hommes et Garçons, Casques en Fourrures et en Drap, Cravates, Gants, Chemises, Collets, Sous-Vêtements, Foulards en Soie et Cachemeres, Br. telles, etc.
- GROS** Bargains en Jerseys, Châles, Nuages, Fascinateurs, Capots en Fourrure, Manchons, Gilets, Ulsters, Manteaux et Couvertes et Rugs de Voitures.
- GROS** Bargains en Chaussures. Justement déchargé un plein char de Pardessus, Ciques et Mocassins. Pour de vrais et bons Bargains dans ce Département nous défions ce qu'il y a de mieux ailleurs sur toute la face du globe.

Conditions : Comptant.
 Pas d'Escompte de Commerce.

BRYSON, GRAHAM & CO.

EPICERIES—Comparez nos prix avec les cotes publiées dans n'importe quel journal par toute autre maison. Nous pouvons vous économiser votre argent et vous fournir ce qu'il y a de mieux dans le monde.

BRYSON, GRAHAM & Cie.,
 Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

NOEL et le Jour de l'An.
 VINS ET LIQUEURS

COMME SUIT :

100 Caisse Brandy Bisquit Dubouché.
 50 Octaves
 50 Demi Oct.
 25 Fûts
 Port wine de W. & J. Graham
 Port Wine de Cockburn, Smith & Co.
 Sherry de R. C. Ivison
 500 Caisse Rouge de Gln D.Kuyper.
 300 Caisse Verres
 50 Octaves
 100 Demi Octaves
 25 Quatre de Fûts

IMPORTATION DIRECTE.
C. NEVILLE
 97 RUE RIDEAU.
 Et par le Marché By, pour Epiceries choisies de famille

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qu'on n'a pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous serez des frais pour le prochain jour.

Votre, etc.

A. C. LAROSE.

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney,
 800 RUSSELL
 Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.
 Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à prix

D'un Passage et Un Tiers de Première Classe

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 28 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bon pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Première Classe. Congé d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la jonction du Côté avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côté, se reliant au train du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Partant, Révis du Long, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côté et le nouveau pont en acier pour Roue's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec chers conducteurs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train s'arrête à toutes les stations entre Ottawa et Roue's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH,
 Surintendant-Général, Agents Général
 Ottawa, 11 Oct. 1890.

TAYLOR McVEIGH
 AVOCAT, SOLICITEUR, ETC
 BUREAU :
 100, rue des Sapeurs, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons comme telles de la vallée de l'Ottawa, et des mieux établies en ce qui concerne les prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner
 Bâtiment de la grosse Tourrière.

MAGASINS—
RUE SUSSEX et D'UNE, CHAUDIERE
 11-17-28

Montres et Bijouteries

en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque article est garanti et que représente, sinon l'argent vous sera rendu. Chez H. NOREZ, No. 39 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs). Réparations de Montres et Bijouterie garantie et à des prix modérés.

Lectures du S.

L'ASSIETTE CASSEE

Il se trouvait deux, hôte au crochet en main qui s'acharnaient après un tas d'ordures. Je les regardai et cherchais à me rappeler de leurs préférences. Je remarquai les os, les cuir, les débris de fer blanc, les souliers, l'autre choisissait le chiffon, le papier, les cartonnages, les bouts de ficelle, de ruban, les journaux, etc. Ils avaient d'être bien ensemble, ne se disputant pas et se passant même du leur crochet les déchets, quelquefois ils avaient une dispute.

Je les ai suivis quelque temps ces honorables industriels, qui pourraient appeler plus justement nécrophores de la cité, et je assure que le premier venu capable de travailler ceux-ci les ont l'œil et le flair. Ils ont un sens d'observation particulier. Chaque tas d'ordure a sa raison d'être ; les éléments qui se composent sont différents quant la maison devant laquelle se trouvent. D'après les déchets d'une maison, on peut connaître les habitants ; cette assiette vient du premier ; c'est du second, brisé en mille miettes, appartient à un collectionneur. Les morceaux étaient trop petits pour être réparés ; voilà des débris qui ont dû être vivement brêtés ! C'est dommage, l'assiette était jolie. On doit aimer les choses dans cette maison là.

Pourquoi vous parlez de cela, quand mon intention était de vous conduire dans un petit rieur artistique et féminin ? que tout se tienne dans le brio et qu'un tas d'ordures n'est pas chose qu'un d'amauteur de la fiction.

Il se trouvait Mme Jeanne Debray, c'était la note claire, falencée de toutes les époques, commodées ou non, faisaient bonheur. Elle collectionnait de vieilles fontaines ; à dessins de bois les huilières à couvercles d'étain posés en falence d'Aras, les diers à fleurs criardes, les soupas au couvercles ornés de formes, les coquetiers imagés, les joutières vernis-ées et les coupes et les assiettes, depuis ce de la révolution où l'on voyait le cution de Capet, avec la guillemé jusqu'à celles qui avaient des tonds et dont la solution se trouvait au vers.

Elle prétendait s'y connaître à distinguer à l'œil les falences authentiques de celles imitées.

Cette passion l'avait garantie autres. Bien qu'elle fut encore, elle ne songeait point à remarquer. En cela elle avait sa part de sagesse, courant les marchés d'antiquités, assidue à l'hôtel des ventes et négliant beaucoup le monde qu'avait le voyage elle avait beaucoup à Mais une jolie femme, car Mme Jeanne Debray était jolie, ne rester longtemps inaperçue. A tant de gens qui sont las de solitude stérile et qui se sentent pour mission de convoler les autres, qu'elle devait un beau rencontrer un de ceux là.

Joseph Bedon, on ne choisit son nom, n'est ce pas ? rencontré l'hôtel des ventes. C'était un beau garçon, orné d'une moustache et d'une dizaine de mille francs de rentes, pas plus. Il n'avait absolument rien. Il déjeunait et dinait au cercle et le reste du temps, suivait les théâtres sans parler, les courses sans parler et les courses sans acheter.

Ce fut à propos d'une assiette la connaissance se fit. C'était Rouen superbe, sans une tâche, une fêlure. La veuve pouvaient. Joseph se mit à parler, par découragement ; l'assiette, monta. La veuve s'accrocha ; Joseph en fit autant par curiosité. Bref, elle lui raconta tout. Mme Jeanne fut dépitée ; mais regarda son adversaire et, pour le consoler, lui trouva fort piteux.